

Retour sur *La physiologie du goût* de Brillat-Savarin

Pascal Ory

Université Paris I Panthéon-Sorbonne

L'œuvre principale de Brillat-Savarin, écrite peu avant sa mort, est loin d'être inconnue. Pourtant, est-elle lue correctement ? Trop souvent on y voit un discours aimable et plein d'esprit sur la gastronomie, à laquelle d'ailleurs on n'a accordé qu'assez récemment un statut d'objet d'étude légitime. Beaucoup de rééditions en France (plusieurs dizaines de références dans le catalogue de la Bibliothèque nationale) et à l'étranger ont été faites, mais bien peu offrent le texte intégral de Brillat et il faut attendre celle accompagnée d'une « lecture » de Roland Barthes (1981) pour qu'on subodore l'importance réelle de *La physiologie du goût ou Méditations de gastronomie transcendante*. L'historien peut puissamment contribuer à éclairer ce texte, car, par exemple, beaucoup de ses passages ne se comprennent pas sans une bonne connaissance de la société française de la Restauration.

Le livre de Brillat a une incontestable valeur littéraire. De multiples analogies peuvent être décelées avec les œuvres de Stendhal et de Balzac ; à propos de l'auteur de *La comédie humaine*, il faut souligner que sa *Physiologie du mariage*, parue en 1829, est très directement influencée par *La physiologie du goût*. En outre, il est possible de lire dans cette dernière, pour peu qu'on s'en donne la peine, une véritable pensée philosophique. S'il paraît en 1826 à l'aube du romantisme, c'est dans le courant des sensualistes (Condillac...) et celui des Idéologues (Condorcet, Volney, Cabanis...) qu'il faut la placer. Comme Brillat se fait le chantre de l'hédonisme alimentaire, il a également désiré que son texte participe de ce qu'on pourrait appeler un « *hédonisme textuel* », qui n'est pas pour rien dans son succès. C'est alors logiquement qu'on accède avec *La physiologie du goût* à la dimension artistique de la gastronomie -question beaucoup discutée aujourd'hui encore- que Brillat-Savarin a, avec son talent littéraire, « découverte » voire créée avec les écrits de Grimod de la Reynière et Antonin Carême.